

Un nouveau pluralisme

Daniel Chartier

Volume 1, numéro 1, 1998

Raisons communes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000098ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000098ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chartier, D. (1998). Un nouveau pluralisme. *Globe*, 1(1), 7-7.
<https://doi.org/10.7202/1000098ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation du numéro

Un nouveau pluralisme

Daniel Chartier
Université de La Sarre

Notre premier numéro s'ouvre sur la pluralité civique et culturelle du Québec. La recherche de «raisons communes» qui puissent nous rassembler, comme le disait Fernand Dumont, révèle une fragmentation de l'identité qui est tributaire d'une diversité elle-même fondatrice de nouvelles appartenances. Pour Jocelyn MacLure, «les pérégrinations contemporaines de l'identité» obligent à réarticuler les frontières de l'identité québécoise. Ses propositions répondent en quelque sorte à l'article posthume que nous a laissé Julien Harvey, l'un des pionniers du pluralisme culturel au Québec, qui écrit avec conviction que «des arrivants ont droit à la ressemblance plus encore qu'à la différence». Dans une seconde partie, Jacques Beauchemin examine comment un nouvel argumentaire souverainiste pourrait arriver à justifier «la faisabilité et la légitimité» de l'indépendance québécoise, acquise dans un Québec profondément divisé. Enfin, François Rocher décrit comment le Québec pourrait établir une citoyenneté commune à tous ses habitants dans le cadre d'un Canada qui se voudrait multinational.